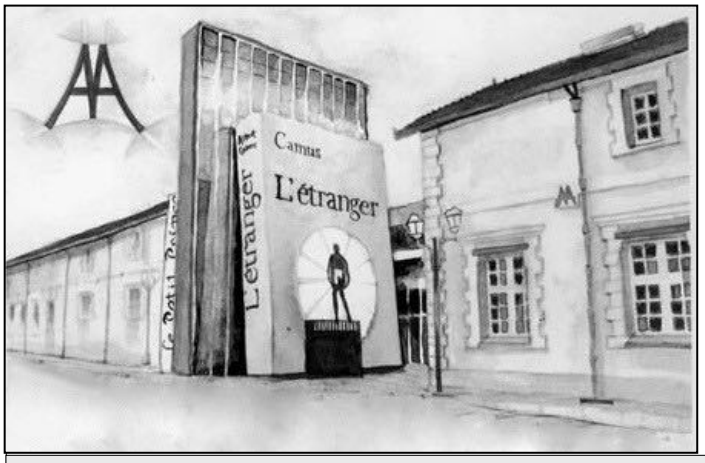


Lettre
aux
Amis de la Méjanes

Janvier 2016

Lire c'est voyager, voyager c'est lire. Victor Hugo

Le mot du Président

Au moment de mettre la dernière main à cette nouvelle Lettre aux Amis de la Méjanes, il n'est pas possible de passer sous silence l'horrible tuerie qui a causé tant de morts et de blessés à Paris le 13 novembre dernier. Tout a déjà été dit à ce sujet, sur les causes de cette folie meurtrière et sur la façon dont les pouvoirs public et l'ensemble des citoyens d'ici et d'ailleurs peuvent y faire face. Amis de la Méjanes, nous sommes certes des citoyens comme les autres, engagés dans le même mouvement de compassion, de solidarité et de réflexion. Mais je crois que nous avons aussi le devoir, comme beaucoup d'autres associations et d'individus, de proclamer haut et fort que les actions que nous menons pour diffuser le savoir, pour faire connaître et pour faire vivre, en toute liberté, la culture et la création culturelle, qu'elles soient patrimoniales ou contemporaines, qu'elles soient associées au livre ou à d'autres supports, ces actions sont un moyen privilégié pour tenter de s'opposer et de résister à la barbarie. C'est pour cela que les vœux que je vous présente, à l'aube de cette année 2016, sont aussi des vœux de détermination et d'espoir.

Jean-Claude Bouvier

Prochaines conférences

Avec l'appui de la Cité du Livre

14 janvier : Jacques Windenberger : *Chronique aixoise : 1969-1990*

23 janvier : Gilles Manceron : *De l'affaire Calas au combat dreyfusard.* (Conférence organisée avec la Ligue des droits de l'homme, le Cercle Condorcet, la Direction de la culture.)

Amphithéâtre de la Verrière

25 février : Agnès Steuckard : *L'écriture des poilus « ordinaires »*

(avec une exposition allée Lacarrière)

10 mars : Dominique Mazel : *Apollinaire pour Cézanne, une vénération énigmatique.*

21 avril : Michel Barbier : *Le dernier chevalier de Provence, Blanche d'Estienne de Saint-Jean.*

12 mai : Michelle Martini : *La musicothérapie.*

9 juin : Kathleen Fontmarty-Dussurget : *Gabriel Dussurget.*

Salle Armand Lunel,
Cité du Livre
18 h 30, entrée libre

Assemblée générale 2016 prévue le 3 mars 18 h 30, salle Bouvaist

Visites et sorties

25 mars et 15 juin : *Chefs-d'œuvre de l'Imprimerie royale :* **18 h :** tour rapide des magasins du sous-sol, **18 h 30** : présentation des ouvrages par Philippe Ferrand. Inscriptions limitées à 12 personnes.
Contact : ferrandp@mairie-aixenprovence.fr ou *04 42 91 98 71*

13 janvier, 15 h : Brigitte Lam visite de l'exposition *Vie intime des œuvres d'art* au Musée des Tapisseries.
Inscriptions marcelbasso@orange.fr, Marcel Basso 04 42 24 94 66, villa Les Myrtes, 560 ch. des Savoyards, 13100 Saint-Marc-Jaumegarde

Projets qui feront l'objet de circulaires spécifiques :
= sortie à Marseille en début d'année.
= visite de la Madeleine avec Brigitte Lam en février.
= sortie à Arles en avril (médiathèque, archives municipales, Actes Sud)

Plus de détails sur le blog de l'association : http://amismejanes.blogspot.fr/

La démolition du Palais représente non seulement la destruction d'un monument, remontant, pour ses parties les plus anciennes aux Romains mais encore la perte de tout un décor intérieur dont les quelques vestiges parvenus jusqu'à nous permettent d'imaginer le cadre de vie de nos gens de justice. Retenons ici quelques œuvres facilement visibles. La peinture, et c'est normal, nous parle de la bonne justice, à travers des exemples fameux, tirés de la *Bible* ou de l'antiquité païenne. Jusqu'à la fin du XIXe siècle en France la justice était rendue sous le regard du Christ : on trouvait dans la Grand Chambre du Parlement *Le Christ en croix entre la Vierge et saint Jean* de Nicolas Pinson (1635-1681), aujourd'hui dans l'église Saint-Jean-de-Malte. Le Christ mais aussi Salomon, Auguste et Trajan incarnent cette bonne justice : apprendre à ne pas appliquer la loi dans toute sa rigueur, comme le fit le Christ avec la femme adultère (Nicolas Pinson, aujourd'hui à Saint-Jean de Malte), posséder le discernement de Salomon, le modèle du roi juste, dont le stratagème permit de confondre la fausse mère (Nicolas Pinson, aujourd'hui à Saint-Jean-de-Malte), rendre la justice comme Trajan (du même Nicolas Pinson, *La justice de Trajan*, une énorme toile de 9,66 m sur 3,52 m, récemment retrouvée, aujourd'hui au Musée Granet), frapper avec rigueur ceux qui profitent de leur position dans l'État pour s'enrichir, à l'image de *L'Empereur Auguste punissant les concussionnaires* de Michel-François Dandré-Bardon (1700-1783), aujourd'hui au Musée Granet. Du décor des chapelles nous sont parvenues quelques œuvres majeures : *L'Annonciation* et *La mort de la Vierge* d'André Boisson (1643-1731)

provenant de la chapelle de la Cour des Comptes, aujourd'hui à Saint-Jean de Malte, et surtout le Triptyque de *L'Assomption de la Vierge,* visible dans l'église du Saint-Esprit (voir photo). Sur le panneau central, entourée par les apôtres, dont les têtes seraient celles des parlementaires de l'époque, la Vierge, escortée par les anges, s'élève hors du tombeau, en corps et âme, selon une croyance remontant à Grégoire de Tours (VIe siècle) et devenue un dogme catholique en 1950. Sur les volets, aujourd'hui séparés du panneau central, on voit à gauche la Nativité et l'Adoration des Mages et à droite, l'Ascension et la Pentecôte. Commandée par le Parlement pour l'autel de

sa chapelle, cette œuvre, d'un artiste inconnu, aurait été peinte vers 1505-1506.

Jean-Marie Roux

Sextius-Mirabeau, Aix-en-Provence, une métamorphose

1989 env. cop M. Heller

C'est le titre de la nouvelle publication des Amis de la Méjanes qui paraîtra en 2016. Il s'agit, dans cet ouvrage collectif, d'explorer le territoire au cœur duquel se trouve maintenant la Bibliothèque Méjanes, le nouveau quartier d'Aix : Sextius-Mirabeau, qui joue de plus en plus un rôle majeur dans la vie culturelle de notre ville. Projet ambitieux car malgré la modestie du nombre de pages, c'est toute l'histoire d'une partie de la ville d'Aix qui est abordée, du temps des dinosaures, qui ont laissé beaucoup d'œufs dans le sous-sol, aux tout derniers aménagements réalisés pour l'habitat, le commerce ou les équipements culturels. L'idée de départ a été que les Aixois d'aujourd'hui pouvaient être avides de connaître ce qui s'était passé dans ces espaces à travers les âges, avant que poussent les constructions actuelles. Nous avons donc établi une sorte d'itinéraire de 15 étapes, permettant au lecteur de découvrir pas à pas ce qui constitue la richesse historique de Sextius-Mirabeau. Des pans entiers de la vie aixoise surgissent ainsi sous nos yeux : la mise en valeur de ces espaces à l'époque gallo-romaine, le passé agricole, industriel ou commercial de la ville, les anciennes voies de communication, romaines, médiévales ou plus récentes, les haltes routières et ferroviaires : auberges d'autrefois, gares de voyageurs et de marchandises, lieux de convivialité : cirque ou casino… et bien sûr les créations d'aujourd'hui qui donnent une nouvelle vie à ce quartier. C'est à la découverte d'un riche patrimoine renouvelé et vivant que les lecteurs sont conviés.

1953 cop. Ely

1969 env., coll. O. Labrège

2008 cop. G. Rossini

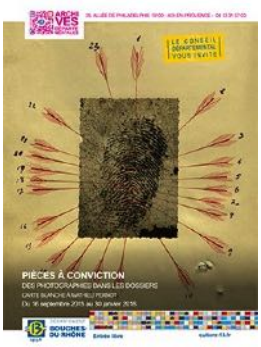
Les Amis de la Méjanes

1986 env. cop. mairie d'Aix

Vie de l'association

<u>6 octobre 2015</u> : Annie Dray présente les derniers livres d'artistes acquis par la bibliothèque Méjanes :
Icare de la lune de Serge Chamchinov, ainsi que la revue *Ligature* n° 6 du même auteur.
7 Dédalogrammes pour accompagner 7 labyrinthes d'Alain Bar et J. C. Lambert. (Autour du mythe de Thésée)
Entretiens entre Léo Marchutz et François de Asis.
Transmutations de Akane Kirimura et A. Khatibi. (Acquis cette année par les Amis de le Méjanes)
Cinq colonnes à la lune de G. Lemaitre. (Co-auteur de l'hommage rendu par des Français en expédition polaire, au 1er pas sur la lune en 1969)
Enfin trois ouvrages magnifiquement reliés par Alain Taral :
Dans les couleurs du froid de R. Lobet et A. Freixe. (Reliure en aluminium)
Lettre à Théo de V. Van Gogh et C. Rothacker. Reliure et pages en bois bleu)
Pâle arbre de S. Wiame et L. Houari. (Reliure en palissandre)

<u>5 novembre 2015</u> : Présentation d'opéras et ballets tirés de *Roméo et Juliette* . Valérie Brotons, responsable du Musée des Tapisseries/mission d'art lyrique, a captivé seize adhérents par une brillante présentation de différents opéras et ballets inspirés de l'œuvre de Shakespeare pour finir en apothéose par l'interprétation originale des ballets Preljocaj. Dans une improbable Vérone, non pas futuriste mais fictive, passablement délabrée, abritant une classe favorisée et dirigeante (la famille de Juliette) et une population misérable et exploitée (celle de Roméo), la rencontre des amants est proscrite et hors la loi ; Roméo et Juliette, même s'ils se soumettent parfois, refusent chacun la façon de vivre imposée dans leurs classes sociales, fermées à toute communication comme le dicte la milice des consciences, d'où le scandale de cet amour.

<u>23 novembre 2015</u> :Visite du fonds ancien de la faculté Saint-Charles : Malgré de nombreuses défections, nous étions une dizaine à être accueillis à la bibliothèque Saint-Charles par Mme Lambotte-Mosseron, conservatrice et son adjoint M. Ponsot. Ils nous avaient préparé une brillante présentation avec des projections et, bien sûr, l'examen commenté de plusieurs ouvrages. D'un fonds ancien de 2 500 ouvrages, nous avons pu notamment admirer le plus ancien : *Histoire des plantes* de Fuchs publié en 1542 avec des gravures sur bois, l'étonnante *Flore* du docteur Poucel, manuscrit illustré de 2 214 planches aquarellées, *L'histoire des plantes* de l'Aixois P.J. Garidel avec sa centaine de planches, l'extraordinaire ouvrage sur les algues des frères Crouan, dont chaque spécimen est représenté par un exemplaire conservé par séchage (il leur a fallu 15 ans pour produire 50 exemplaires), *La construction de la tour de 300 m* par Gustave Eiffel…

<u>1er décembre 2015</u> : Visite de l'exposition *Pièces à conviction* aux Archives départementales : après un repas en commun au bistrot Méjanes en présence de Jérôme Blachon pour 13 d'entre nous, nous étions 14 à visiter cette exposition en bénéficiant des commentaires de Jérôme Blachon. Constitué de documents tirés du fonds d'archives judiciaires, elle s'articule en deux parties : carte blanche donnée à l'artiste plasticien Mathieu Pernot qui a librement puisé dans les documents d'archives et constitué un parcours d'images inspiré par son imagination, puis présentation plus classique de quatre affaires jugées aux assises dans les vitrines centrales. Les explications de Jérôme Blachon ont permis de retrouver quelques fils rouges dans les images choisies par l'artiste : ainsi sur l'assassinat à Marseille du roi de Yougoslavie avec la preuve en images (deux balles de calibres différents) que le ministre des Affaires étrangères avait été tué, le 9 octobre 1924, non par l'Oustachi, mais par la police.